CANTONS
Beaumont-le-Roger et Lyons-la-Forêt p.7



ECARDENVILLE-LA-CAMPAGNE
Les ovins normands s'installent p.5



LOUVIERS
Un centre de vie pour familles avec personne handicapée p.4



LA VIEILLE-LYRE
" Le Trou Normand " réhabilité p.4

C l'eure
le magazine d'information du Département de l'Eure n°6 / Septembre 2006

Conches, Etrépagny, Landepereuse, Prey, Miserey

Du neuf pour la rentrée



Le nouveau collège de Conches.

EXPO

Gérard Fromanger revient sur ses terres et son œuvre

p.8

Du 16 septembre au 28 novembre, l'hôtel du département à Evreux et le musée municipal de Louviers accueillent une rétrospective de l'œuvre de Gérard Fromanger. L'artiste, rendu célèbre par ses sérigraphies de 1968, a grandi dans l'Eure.

22-24 septembre à Evreux

Voyage au pays de l'or vert

p.6

ET AUSSI...

« La Grand'Mare » au Marais-Vernier p.4
Harcourt a sa station d'épuration p.4
Journées du Patrimoine 16-17 sept. p.5
La ville gallo-romaine de Gisacum p.5





200 millions d'euros pour les collèges

Les lois de décentralisation ont confié aux Départements la responsabilité de la construction, de la restructuration et de l'entretien des collèges. Le département de l'Eure a décidé en 2001 d'améliorer le rythme des restructurations en établissant un plan pluriannuel d'investissement. Ce programme a été établi sur la base de 5 critères permettant d'établir les priorités d'intervention : la vétusté, l'évolution des effectifs,la sécurité, la structure, le classement en ZEP ou REP. Financièrement, il s'agit d'un programme de plus de 200 millions d'euros sur 10 ans. Le plan pluriannuel d'investissement débuté en 2002 a permis de livrer en 2003 le collège Henri Dunant à Evreux. En 2005, ont été livrés les collèges Georges Politzer à Evreux, Alphonse Allais à Val-de-Reuil et Victor Hugo à Gisors, et en 2006, Pierre et Marie Curie à Pont Audemer, Louis Anquetin à Etrepagny, Guillaume de Conches à Conches-en-Ouche et Claude Monet à Ezy-sur-Eure.
Autres projets : les collèges Jean Moulin aux Andelys, Marie Curie à Bernay, Maurice de Vlaminck à Verneuil-sur-Avre, Georges Pompidou à Pacy-sur-Eure, Cervantès à Vernon, Ferdinand Buisson à Louviers et Croix Maître Renault à Beaumont-le-Roger.
En quelques chiffres, le Conseil général de l'Eure, pour les collèges, c'est :
32000 élèves transportés par jour, 400 cars départementaux circulant chaque jour, 560 élèves handicapés transportés en taxi, plus de 3000 ordinateurs financés, 41 millions d'euros de budget en 2005, 56 collèges publics et 11 collèges privés sous contrat d'association.

Du neuf pour la rentrée

Deux collèges tout neufs à Conches et Etrépagny, un groupe scolaire en ch antier à Landepereuse, une nouvelle cantine à Prey, l'école de Miserey rénovée… Tour d'horizon des réalisations scolaires à l'h eure de la rentrée.

Conches retrouve la fierté de son collège

Après 18 mois de travaux, le nouveau collège Guillaume de Conches est sorti de terre. Tout neuf, avec un caractère architectural affirmé, il accueille 560 élèves et devrait vite faire oublier l'ancien établissement devenu obsolète.

« *Et si on construisait un nouveau collège* » Au départ, en 2001, presque une simple boutade du maire de Conches, Alfred Recours. A l'époque, devant l'état de dégradation de l'établissement, confirmée par un rapport, l'élu de Conches a pris un arrêté interdisant aux élèves l'accès au bâtiment principal. Sauf que ladite boutade tombe dans l'oreille de Jean Louis Destans, le président du Conseil général de l'Eure. « *Il s'est rendu sur le site, raconte le maire. Il a tout de suite montré un intérêt pour cette idée. Les choses sont allées ensuite très vite…* » Cinq ans plus tard, sur un terrain voisin de l'ancien établissement, Conches va donc disposer, pour cette rentrée 2006-2007, d'un collège tout neuf, entièrement financé par le Conseil général, pour 13 millions d'euros et après seulement 18 mois de travaux. Un grand ouf ! pour l'équipe pédagogique et administrative de l'établissement (1). « *C'est un réel soulagement pour tous et les conditions de travail des élèves et de leurs professeurs vont s'en trouver radicalement changées* » résume Eric Prieur, le principal du collège.

« *Attendu depuis si longtemps* »

Avec son grand hall vitré, ses alignements d'éclairages intérieurs en suspensions, sa forme en U, le mélange de tons bois, brique, verre et acier anthracite, l'établissement ne passe pas inaperçu (2). Bien visible depuis la rocade, il constituera désormais un élément d'attractivité supplémentaire pour la commune. « *Avec ses 560 élèves inscrits pour cette rentrée, le collège draine des enfants de tous les villages environnants. C'est un élément vital pour la vie de Conches, un véritable atout* », souligne Claude Auffret, le conseiller général du canton, qui a suivi la construction de A à Z.
Eric Prieur, de son bureau où règne encore l'odeur de peinture fraîche, a une vue imprenable sur l'aile qui abrite les salles d'enseignement. Au total, le nouveau collège offre 19 classes pour l'enseignement général, auxquelles il faut ajouter quatre salles de sciences, trois salle de technologie, une salle d'arts plastiques (avec terrasse !), un restaurant qui servira 450 déjeuners cette année. Espace, luminosité, confort phonique et thermique. Rien à voir avec les conditions de travail devenues désastreuses dans l'ancien établissement. Le Centre de Documentation et d'Information a des allures de médiathèque moderne, avec ses parois vitrées, ses pupitres et ses rayonnages aux tons bois. La cour, avec ses équipements sportifs, va sembler gigantesque à ceux qui ont connu l'ancien collège. Eric Prieur fait la visite avec un brin de fierté. Il redoublera de vigilance pour s'assurer que les élèves respecteront un cadre d'enseignement aussi privilégié. « *C'est un si bel outil et il est attendu depuis si longtemps…* »

(1) Le collège de Conches compte 46 enseignants et 30 techniciens (TOS).
(2) Maîtrise d'œuvre : E.A.D., Eure Aménagement Développement





le nouveau collège offre 19 classes pour l'enseignement général, auxquelles il faut ajouter quatre salles de sciences, trois salle de technologie, une salle d'arts plastiques (avec terrasse !), un restaurant qui servira 450 déjeuners cette année.



" C'est un si bel outil et il est attendu depuis si longtemps… "

C moi qui le dis

« Ça devenait de plus en plus dangereux »

« Pour les élèves, pour les enseignants, pour tous les personnels, la construction de ce nouveau collège est un grand soulagement. Dans les anciens locaux, les conditions étaient devenues très difficiles. Ça devenait même de plus en plus dangereux. L'ancien collège avait été construit en 1968, selon les mêmes principes que le collège parisien Pailleron, de sinistre mémoire (en 1973, 30 personnes, pour la plupart des élèves, y sont morts en quelques minutes dans un incendie, NDLR). En se dégradant, le collège nous obligeait à réaménager sans cesse, à faire avec… Le confort de travail s'en est trouvé rapidement amoindri. Froids l'hiver, chauds l'été, quasiment pas insonorisés, les locaux devenaient pénalisants pour le travail. Aujourd'hui, je suis heureux de disposer d'un aussi bel outil. »

Eric Prieur,
Principal du collège de Conches depuis 2004

éclairage

Landepereuse

Un groupe scolaire neuf

La construction d'un groupe scolaire à Landepereuse est aujourd'hui lancée. La première pierre a été posée en présence de Jean Louis Destans le 8 juillet dernier.

C'est la Communauté de Communes du canton de Beaumesnil qui a décidé de lancer cette construction regroupant six classes, un restaurant scolaire pour cent repas et cela dans le cadre d'un regroupement pédagogique répondant aux besoins de 7 communes. Le projet a intégré une classe supplémentaire. Il s'agit d'un espace polyvalent pouvant accueillir les cours de musique, la bibliothèque et servir de garderie. Si besoin, cette classe permettra d'absorber l'évolution des effectifs. Cet équipement est complété par une salle d'évolution ou de motricité. Les travaux, d'un montant de 1,5 millions d'euros, seront subventionnés par le Département à hauteur de 45 % soit 682 200 €. C'est le projet de l'architecte Philippe Lachapelle de Bernay qui a été retenu. L'assistance à maîtrise d'ouvrage a été confiée à Eure Aménagement Développement (EAD). La réalisation sera livrée pour la rentrée de septembre 2007.

Etrépagny poursuit sa mutation



Faute de terrain disponible sur la commune, le collège Louis Anquetin d'Etrépagny poursuit sa restructuration. Après la reconstruction des bâtiments administratifs en 1998, place cette année aux nouveaux espaces d'enseignement. Dans un an, la livraison du nouveau restaurant scolaire marquera la fin des opérations.

« *C'est un chantier long, difficile, mais ça avance* ». Résumé d'Alain Vasse, le principal du collège Louis Anquetin, au cœur d'un été chaud. Comme c'est de mise pour beaucoup de chantiers, le responsable de l'établissement a vécu ces dernières semaines avec un œil sur la montre. Objectif : « *être prêts à accueillir les 609 élèves inscrits dans les nouvelles classes pour la rentrée* ».
A l'angle des rues Lavoisier et Jacques Brel, le collège a fait sa mue sur son terrain d'origine, à la différence de Conches (lire page 2) dont le nouveau collège a pu être construit sur un espace vierge. « *L'objectif de l'opération était de restructurer, sur le même terrain, l'ensemble du collège* ». Pas simple, mais urgent compte tenu de la « *vétusté des bâtiments datant des années 60 et des problèmes liés à la sécurité des élèves comme du personnel* ». Sur place, il a donc fallu démolir les anciens locaux pour reconstruire en créant une extension par la même occasion. Dans ce projet, l'architecte Loïc Patin a eu pour mission de donner à l'ensemble une cohérence architecturale et une vocation à coller au plus près des méthodes pédagogiques actuelles.
Sur place, il a d'abord fallu aménager deux bâtiments provisoires destinés à accueillir les élèves. Puis démolir l'an passé les anciens locaux d'enseignement pour les reconstruire sans perturber le fonctionnement de l'établissement. Ce gros morceau de la restructuration s'achève, au terme d'un chantier intense. Les élèves font donc leur rentrée 2006 dans un bâtiment en L de deux étages, tout neuf, qui accueille les classes, les pôles technologiques, scientifiques et artistiques ainsi que les espaces de vie scolaire. Deux logements de fonction et une salle polyvalente complètent l'inventaire des nouveautés 2006. Mais pour que la mutation de Louis Anquetin soit définitive, il faudra encore attendre une année, avec la réhabilitation-extension du restaurant scolaire et la livraison d'un troisième logement de fonction. Coût total des opérations : 9,7 millions d'euros financés par le Conseil général de l'Eure.

Bourses scolaires du Département : Mode d'emploi

Les enfants, boursiers nationaux nationaux (l'octroi d'une bourse départementale est désormais conditionné par la preuve de dépôt d'un dossier de demande de bourse nationale), du premier ou du second cycle de l'enseignement secondaire ou poursuivant des études supérieures en France ou à l'étranger peuvent solliciter une bourse scolaire départementale.
Les modalités de calcul sont précisées dans chaque notice.
Celles-ci doivent dorénavant être constituées chaque année quel que soit le type d'enseignement. Pour les familles ayant déjà bénéficié de cette aide pour l'année scolaire 2005-2006, le formulaire sera directement envoyé à leur domicile.
Dans tous les cas, les imprimés de demande de bourse peuvent être demandés dans les mairies ou au Conseil général, Direction de l'éducation, de la jeunesse et du sport, service des bourses, situé à l'Hôtel du Département Bd Georges Chauvin, 27021 Evreux Cedex.
Tél. : 02 32 31 50 26.
Tout dossier qui ne sera pas transmis au service des bourses départementales avant le 30 novembre 2006 ne pourra plus être pris en considération pour l'année scolaire 2006 - 2007.
Un dispositif d'aide aux études et stages à l'étranger intitulé "Bourses internationales Aristide Briand" a également été mis en place depuis plusieurs années. Cette aide est valable dans tous les pays à partir de la première année d'étude ou d'un stage d'une durée égale ou supérieure à quatre mois.
La date limite de dépôt de ce dossier est fixée au 1er mars 2007.

Prey

Ecole rénovée

Quatre lotissements de 60 logements étant prévus à Prey, la municipalité a décidé de restructurer son école.
Le projet comprend la création d'une classe supplémentaire, l'aménagement du préau, d'une salle d'évolution, d'une salle d'informatique et surtout une nouvelle cantine pour 50 repas.
Il a également été prévu l'aménagement de coursives pour circuler à couvert entre les différents bâtiments constituant le groupe scolaire. L'opération de 700 000 euros, subventionnée par le Département, est en cours de travaux.
Une première tranche s'achève ce mois de septembre et la seconde pour janvier 2007.

Miserey

Du nouveau en maternelle et en primaire

Compte tenu de l'évolution démographique prévisible dans les années à venir sur la commune de Miserey, un projet de restructuration-extension a été lancé par la municipalité. Celle-ci prévoyant accueillir, à terme, 90 à 100 enfants, il a été décidé la création d'une salle d'évolution et de motricité dans la maternelle.
En ce qui concerne l'école primaire, ce sont deux classes qui ont été lancées ainsi que la construction, dans l'enceinte du groupe scolaire, d'une nouvelle cantine pour 60 repas. La mise à disposition est prévue pour novembre 2006 pour un montant de 1 036 000 € TTC. Sur cette réalisation subventionnée par le Département, et suivie par EAD, 13 entreprises ont été retenues.





« Le Trou Normand » réhabilité en gîte de groupe

La commune de La Vieille-Lyre vient de redonner vie à l'ancienne auberge dite du « Trou Normand », dont elle est propriétaire depuis une dizaine d'années. Ce bâtiment, dont une partie date du XIV et XVe siècle, possède une forte valeur patrimoniale. En effet, sa partie la plus ancienne est constituée de vestiges d'une abbaye bénédictine et son nom actuel provient du titre d'un film dans lequel Brigitte Bardot et Bourvil se sont illustrés. L'auberge est aujourd'hui un gîte de groupe constitué de 10 chambres pour une capacité totale de 29 lits touristiques. Une chambre au rez-de-chaussée est équipée afin d'accueillir des personnes à mobilité réduite. Ouverte à la location depuis cet été, cette réhabilitation, inscrite au contrat de Pays Risle Charentonne, a été subventionnée majoritairement par le Département à hauteur de 40 % sur un montant de 588 000 € HT.



Journées du Patrimoine

Les journées du Patrimoine se dérouleront cette année les 16 et 17 septembre. Au domaine d'Harcourt vous pourrez prendre part aux visites guidées du château et de l'arboretum et assister au décollage de la montgolfière du Département le dimanche soir, si le temps le permet. A Gisacum le Vieil-Evreux : visites guidées exceptionnelles du chantier de fouilles sur le sanctuaire gallo-romain (seule occasion pour le public d'avoir un 1er bilan de ces fouilles), visites guidées du jardin archéologique et du centre d'interprétation. A voir aussi l'exposition « Capitales disparues ». Là aussi le décollage de la montgolfière du Département est prévu mais le samedi 16 au soir. Aux Archives Départementales à Evreux rue de Verdun : visites guidées du bâtiment avec présentation de documents et découverte de l'exposition « Bestiaire ».

"Capitales disparues de la Gaule romaine"

Alba (Ardèche), Avenches (Suisse), Javols (Lozère), Jublains (Mayenne), Luc-en-Diois (Drôme), Vieux (Calvados)… Autant de chefs-lieux de cités gallo-romaines qui, avec plusieurs autres, perdent leur statut quelque part entre le IIIe et le VIIe siècle après J.-C.
Comme la ville gallo-romaine de Gisacum/Le-Vieil-Evreux, elles sont aujourd'hui devenues des "villes à la campagne", où seule la richesse des vestiges archéologiques témoigne de leur passé de capitales antiques.
Jusqu'au 18 septembre, une exposition « Capitales disparues de la Gaule romaine », tous les jours de 10h00 à 18h00 sauf le samedi 14h00-18h00.
Renseignements : 02.32.31.94.78 / gisacum@cg27.fr / www.cg27.fr



Au rebond

Par Jean Louis Destans
Président du Conseil Général de l'Eure

Septembre est synonyme de rentrée ! Rentrée scolaire d'abord avec les 32 000 collégiens que compte l'Eure. Rentrée sociale ensuite, placée sous le signe de l'inquiétude pour beaucoup de nos concitoyens. Rentrée politique enfin, avec en perspective les prochaines élections présidentielle et législatives.
Le Département, dans ce contexte, poursuit son chemin avec détermination, dynamisme et le souci de le faire progresser en même temps que de répondre aux besoins des Euroises et des Eurois. C'est ainsi que, s'agissant de la rentrée scolaire, les collégiens de Conches effectuent leur rentrée dans un établissement flambant neuf.
Au cours de l'année 2006-2007, des collèges neufs seront livrés aussi à : Etrépagny, Pont-Audemer et Ezy-sur-Eure.
Dès le 1er septembre, nous lançons une nouvelle politique en faveur des transports en commun par car sur les lignes régulières du Département au tarif unique de deux euros quelle que soit la destination. Ainsi nous répondons à une double exigence, celle de faciliter la mobilité et de diminuer la consommation d'énergie : tel est le fondement de cette décision importante pour la défense de notre environnement.
L'insertion sociale constitue un défi qui appelle, nous le pensons, de nouvelles réponses. Nous travaillons à un revenu de solidarité active (destiné à compenser les pertes d'allocations en cas de reprise partielle du travail). Elle sera proposée - une première en France- avant la fin de cette année 2006.
Enfin, nous avons adopté il y a maintenant 3 ans, un livre blanc qui traçait des perspectives pour l'Eure. Le temps est venu d'un point d'étape, d'un premier bilan qui devra nous permettre de modifier ou d'amplifier les mesures contenues dans ce Livre.
De la volonté, des réalisations, des perspectives : nous continuons notre travail de manière concrète et résolue.

Jean Louis Destans

"Si vous souhaitez recevoir la newsletter du Conseil général, merci de nous renvoyer un mail à l'adresse suivante : fabienne.joudrier@cg27.fr"

« La Grand'Mare » au Marais-Vernier

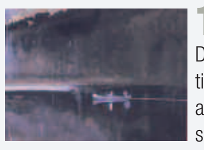
Le curage sera achevé

La Grand'Mare et ses annexes (La Crevasse, la Petite Mare, le Ruel) érigées en réserve de chasse et de faune sauvage constituent le cœur du système hydraulique du marais tourbeux. Ils conditionnent une grande partie des intérêt patrimoniaux de cette région insolite qu'est le Marais-Vernier.



«*Cet ensemble d'étangs est remarquable de par son origine naturelle, souligne Jean Louis Destans. La Grand'mare constitue le seul étang naturel de Haute-Normandie contrairement à la plupart qui doivent leur existence à la création de digue ou à l'extraction de granulats. L'envasement important du site a conduit à réduire de moitié sa superficie, passant de 110 ha en 1824 à 50 ha au début des années 1990. Cet envasement s'accompagne d'une perte de biodiversité et de fonctionnalité écologique du site.*»
Les énergies se sont regroupées autour du Parc naturel régional des boucles de la Seine Normande pour sauver ce site emblématique. 125 000 m³ de vase ont été curés, soit la moitié du volume optimal à curer pour restaurer le milieu.
«*Conscient de la place prise par le Marais Vernier et la Grand'mare en particulier dans la richesse du patrimoine naturel eurois, le Conseil général s'est investi aux cotés du Parc naturel régional des boucles de la Seine Normande dans la réalisation de ce chantier d'envergure, innovant à plus d'un titre.*»
L'action vise la restauration écologique d'un site phare et la valorisation agricole des sédiments curés. Tous les acteurs concernés participent : chasseurs, pécheurs, collectivités locales. Un véritable projet de développement durable que le Conseil général tenait à soutenir financièrement.
Sur les 2 millions d'euros de la première tranche 2002-2005, le Département s'est engagé à hauteur de 5 %, tout en ayant conscience qu'il ne peut s'arrêter au milieu du gué. C'est pourquoi, lors d'une prochaine commission permanente, sera soumis au vote la participation à une ultime tranche de curage.

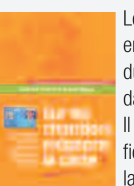
Les stats du mois





19 > Giverny
Dans le cadre de ses expositions 2006, le musée d'art américain de Giverny, présente, jusqu'au 24 septembre, une exposition des œuvres de Winslow Homer, artiste américain du 19ème siècle qui a notamment axé son œuvre sur le monde marin. Cette exposition appelée Poète des flots a été mise en place avec le concours de la Dulwich Picture Gallery de Londres. A voir.

1 > Bâtiment



Le Département soutient l'action mise en place par la fédération française du bâtiment - et celle de l'Eure - dans sa lutte contre le travail illégal. Il s'agit de délivrer une carte d'identification professionnelle à chaque salarié du BTP. Depuis mai, est mis en place cette carte personnalisée et infalsifiable permettant l'identification des salariés présents sur les chantiers. Support de garantie et de protection pour les maîtres d'ouvrage, mais aussi pour les entreprises et les salariés, cette carte entend, à long terme, réduire le nombre de travailleurs illégaux.

2, 15 > Orgue
Lancée en 1990, la construction du grand orgue au sein de la cathédrale d'Evreux est terminée. Le Conseil général a contribué au financement de cet outil exceptionnel qui aura coûté au total 2,15 millions d'euros. Son inauguration, prévue en juin a été déprogrammée : de la poussière se serait installée dans les tuyaux et l'orgue, inutilisable en l'état, devait être nettoyé. Il devrait se faire entendre pour de bon cet automne.

22-11 > Personnes âgées
Au comité départemental des personnes âgées, le CODERPA 27, on prépare activement la journée annuelle. Elle se déroulera le 22 novembre à 14h00 dans la salle de conférence de l'Hôtel du département. Le thème retenu : « La fragilité à domicile et en institution (comment et pourquoi ?) des personnes âgées. » le public visé les clubs du 3ème âge, les services d'aide et d'accompagnement à domicile les établissements accueillants …

Harcourt

Nouvelle station d'épuration



La Communauté des communes rurales du canton de Brionne a décidé, en 2004, de lancer la reconstruction de la station d'épuration d'Harcourt, de réhabiliter le réseau existant et de l'étendre jusqu'à la blanchisserie industrielle nouvellement créée. En l'absence d'exutoire, des études pédologiques fines ont été menées pour infiltrer les eaux épurées dans une parcelle limitrophe. Par ailleurs, le projet se situant dans le périmètre du château d'Harcourt, celui-ci a été soumis à l'avis de l'architecte des bâtiments de France lors de la phase « permis de construire ». Les travaux liés au réseau ont été réalisés de novembre 2004 à février 2005, et les travaux de reconstruction de la station prévue pour 1400 habitants ont débuté courant mars 2005.
La réception finale des ouvrages vient de se dérouler. Le Département a accompagné la Communauté de communes rurales du canton de Brionne à hauteur de 450 000 euros sur une enveloppe globale de 1,4 million d'euros.

Sur www.cg27.fr

• A retrouver chaque mois **l'édito de votre conseiller général** accessible depuis la page d'ouverture du site • **A découvrir** les sites naturels sensibles eurois et le programme des visites à télécharger ; « L'Eure en deux dimensions » l'exposition visible aux archives départementales ; Les derniers communiqués de presse • **Vous pouvez interroger le Conseil général**, écrire au Président ou à ses services en faisant un clic sur «Messagerie» sur la page d'accueil. Ensuite il suffit de rentrer vos coordonnées avant d'écrire votre message.

Ecardenville-la-Campagne

Les ovins normands s'installent



Un centre d'allotement ovin se construit à Ecardenville-la-Campagne. Porté par la coopérative OVINS 27 du Neubourg, il est devenu nécessaire afin de répondre à trois objectifs : qualité et traçabilité des produits animaux, certification des élevages et développement de la production ovine dans le département.
La coopérative OVINS 27, coopérative ovine régionale, compte 150 adhérents engagés dans les filières qualité (90 dans l'Eure, 50 en Seine-Maritime et 10 dans le Calvados). La coopérative commercialise plus de 32 000 ovins par an et son activité a plus que doublé en 10 ans.
Ce nouveau centre d'allotement ovin est l'outil indispensable à la coopérative pour adapter la production aux exigences des différents marchés ainsi qu'aux cahiers des charges des acheteurs.
«*Ce projet, souligne Lionel Prévost, conseiller général chargé de l'agriculture, est de nature à renforcer les activités de la coopérative en matière de développement des filières ovines de qualité et la valorisation des produits de ses adhérents.*»
Le Département de l'Eure apporte une aide de 88 700 €, soit 20 % du coût total pour la réalisation de ce projet.
«*Cette participation financière s'inscrit dans la politique agricole départementale qui a pour objectif de développer l'élevage ovin dans l'Eure et de garantir aux consommateurs des produits de qualité,*» souligne Lionel Prévost.
La Région de Haute-Normandie accompagne également le projet à la même hauteur que le Département.

Maison départementale des personnes handicapées

Dans l'attente de la construction de nouveaux locaux prévue courant 2008 dans le quartier de la Madeleine à Evreux, les services sont d'ores et déjà présents dans ce même quartier.

Des points d'accueil se mettent en place sur l'ensemble du territoire départemental pour apporter une première réponse de proximité aux personnes handicapées et à leurs familles
Connectez vous sur le site internet du Département – www.cg27.fr – pour connaître le point le plus proche de votre domicile.

Tour Aulne Place Kennedy, 27000 Evreux. Tél. : 02 32 28 29 02.
1er étage : accueil adultes, 2éme étage : accueil enfants, 4éme étage : direction.

Ça peut aider

Comment connaître les horaires des bus scolaires eurois ?

Télécharger les fiches horaires des transports départementaux ou rechercher un itinéraire dans le département, c'est possible depuis le 28 août en consultant le site internet Transports du Département. Ce site, extension de Pégase, logiciel de gestion des 36 000 élèves pour le transport scolaire, propose aux internautes tout un panel de services. Développer ce service, c'est permettre une meilleure lisibilité du rôle du Département, en tant qu'autorité organisatrice des transports interurbains, auprès du public. La création de ce site Internet intervient dans un contexte de développement de l'e-administration au Conseil général. Le but du Web horaire est également de moderniser et d'améliorer le service aux usagers : simplification des démarches, gain de temps et de papier. www.cg27.fr

« Les Grelots » à Louviers

Un centre de vie pour familles avec personne handicapée



La perspective de la réalisation qui sera disponible début 2008.

L'association Les Grelots de Louviers est à l'origine d'un projet de création d'un lieu de vie destiné à accueillir des familles composées d'une ou plusieurs personnes handicapées. L'idée originale est de mettre à disposition des logements locatifs publics, adaptés au handicap pour la majeure partie, ainsi que des locaux communs, afin de permettre le maintien à domicile et la mutualisation des aides à la personne.
Ce programme de construction comprend 16 logements adaptés au handicap, 6 logements ordinaires et adaptables selon l'évolution de la demande et des locaux collectifs (salle commune, ateliers, salle gymnastique).
Jean Louis Destans qui a souhaité que le Département accompagne ce projet estime qu'il est exemplaire sur plusieurs points : « *Il s'inscrit dans une démarche de développement durable avec la dépollution et la réutilisation d'une friche industrielle. Son implantation est à proximité immédiate du centre-ville de Louviers, favorisant ainsi l'insertion sociale des résidents. Et il propose une offre de logements adaptés à la vie familiale des personnes handicapées.* »



La participation totale du Département de l'Eure à cette opération s'élève à 300 136 €.

On prend date

Du 1er au 30 septembre 2006
Exposition "Lumières rock" au Moulin d'Andé : Photographies de Frédéric Grimaud sur le thème des musiques actuelles. Tél. : 02 32 59 90 89. www.moulinande.asso.fr

Samedi 9 septembre
• Inauguration du rééquipement des sites naturels d'escalade sur les falaises proches des Andelys.

Lundi 11 septembre
• Vernissage de l'exposition Bestiaire aux Archives départementales à Evreux.

Samedi 16 septembre
• Inauguration du gîte du Trou normand à la Vieille-Lyre.

Jeudi 21 septembre
• Journée cantonale de BEAUMONT LE ROGER. Réunion publique à la salle des fêtes de Beaumontel à 17h30.

Vendredi 22 septembre
• Inauguration des locaux de la communauté de communes de Bernay.

Jeudi 28 septembre
• Journée cantonale de Jean Louis Destans à Saint-André-de-l'Eure. La réunion publique se tiendra à 17h30, salle du Clos Mulot à Saint-André-de-l'Eure.

Samedi 30 septembre
• Inauguration du collège de Conches.



C moi qui le dis

« Réduire les coûts d'énergie, pour nous c'est vital ! »

« L'horticulture est actuellement en crise. Nous ne parvenons pas à répercuter sur nos prix de vente l'augmentation du prix du pétrole et du gaz nécessaires au chauffage des serres et au transport des fleurs. L'an dernier, nous avons réduit de 10% notre consommation d'énergie, mais cela continue de nous coûter toujours plus cher. Alors, j'ai réfléchi à un moyen plus économique pour chauffer nos 8 000 m² de serres. L'installation d'une chaudière alimentée par des anas de lin, (la partie centrale du lin), devrait nous permettre de diviser par six notre facture d'énergie. Cependant, l'investissement, même s'il est relativement vite amorti, est important. Il n'y a pas que la chaudière (150 000 euros), il faut aussi s'équiper d'un lieu de stockage suffisamment important. Même si nous bénéficions de 30% de subventions par l'Ademe notamment et d'une participation du Conseil général, nous en avons quand même pour 600 000 euros au total. Ça mérite réflexion… »

Romuald Haas,
horticulteur à Saint-Aubin-d'Ecrosville.

En matière de chimie verte et de production agricole non alimentaire, les agriculteurs ont une vraie carte à jouer.

Du 22 au 24 septembre à Évreux
Voyage au pays de l'or vert

Le premier salon Nov&a, organisé par la chambre d'agriculture de l'Eure les 22, 23 et 24 septembre à Évreux, permettra aux agriculteurs comme au grand public de découvrir les nombreuses possibilités offertes par la biomasse et les productions agricoles dans la fabrication des produits de la vie courante.

Des produits ménagers à base d'alcool de betteraves, des parpaings en chanvre… Face à l'épuisement des ressources pétrolières, il n'y a pas qu'en matière d'énergie que la biomasse offre des alternatives économiques et environnementales intéressantes. Les productions agricoles sont de plus en plus utilisées dans la fabrication de nombreux produits non alimentaires. « *Dès aujourd'hui, il semble important de sensibiliser les agriculteurs, les prescripteurs et le grand public à l'or vert* », estime Emmanuel Join-Lambert, président de la chambre d'agriculture de l'Eure. D'où l'idée de Nov&a, un salon novateur, à la fois professionnel et ludique, dont l'objectif est de « *montrer les nombreuses possibilités offertes par la biomasse, une ressource renouvelable et 100% biodégradable* ».
Sur le thème du « *voyage au pays de l'or vert* », le public se verra plongé dans l'univers où les produits de la chimie verte remplacent les produits issus de la pétrochimie. Parallèlement, une quarantaine d'exposants présenteront un panel de bio-produits utilisés dans l'habitat, l'industrie, le transport, mais aussi l'habillement ou encore les cosmétiques…

« Être vus à l'échelle nationale »

Nov&a, c'est aussi un cycle de cinq conférences, essentiellement destinées aux agriculteurs. Sur la base de témoignages et en présence de spécialistes, dont des représentants de pays étrangers, différents thèmes seront évoqués : développement durable, biomasse et collectivités, bio-matériaux… « *En matière de chimie verte et de production agricole non alimentaire, les agriculteurs ont une vraie carte à jouer, c'est le moment ou jamais, pour eux, de s'investir* », insiste Emmanuel Join-Lambert, « *d'ici peu, on saura faire à base de molécules végétales tout ce que l'on fabrique aujourd'hui avec du plastique* ».
« *Avec Nov&a, nous espérons aussi être vus à l'échelle nationale* », souligne le président de la chambre d'agriculture de l'Eure. Avec SAIPOL (Diester Industrie) et le projet de Téréos à Lillebonne (unité de production de bio-éthanol), la Haute-Normandie, par ailleurs première région productrice de lin en Europe, dispose d'un certain potentiel et d'un réel savoir-faire en matière de valorisation non alimentaire des productions agricoles. Au total, 11% des terres arables de la région produisent des végétaux valorisés dans des filières non alimentaires.

Pratique :
Les vendredi 22, samedi 23 et dimanche 24 septembre, de 10 h à 19 h, halle des expositions d'Evreux, 26, avenue Foch. Tarifs : 4 €. Gratuit -12 ans. Accès handicapés. Programme et autres renseignements sur www.voyageaupaysdelorvert.com, ou auprès de la Chambre d'Agriculture de l'Eure : 5, rue de la Petite Cité à Évreux. Tél. 02 32 78 80 00.

? Que fait l'Eure

Le Conseil général accorde un intérêt particulier à la capacité d'innovation euroise, et notamment lorsqu'il s'agit de promouvoir l'utilisation des bio-matériaux, des bio-carburants, de développer la valorisation de la biomasse, avec comme souci la protection de l'environnement et le recours à des énergies renouvelables alternatives à l'utilisation des énergies fossiles (pétrole, gaz).
Dans ce cadre, le Département accompagne par des aides incitatives les projets et filières innovants : chaudière à poly-combustible utilisant les produits dérivés du colza, utilisation d'huile végétale pure comme carburant pour les tracteurs, chauffage de serres horticoles avec des anas de lin textile (lire encadré), recours à la paille de blé comme combustible pour des installations collectives…
Dans le cadre du salon Nov&a, le Conseil général a d'autre part attribué une subvention de 28 000 euros à la chambre d'agriculture de l'Eure.

Lionel Prevost,
président de la commission Agriculture, Economie, Environnement, Tourisme.

Baigné par la Risle
> Beaumont-le-Roger



Le nouveau site dédié à la petite enfance, implanté à Beaumont-le-Roger, comprend une maison de l'enfance (structure multi-accueil, un Relais assistantes maternelles) et un centre de loisirs.

Les vestiges du Prieuré de la Sainte-Trinité sont un bel exemple de l'architecture du XIII[e] siècle.

Le canton de Beaumont-le-Roger offre de multiples visages. Le plateau du Neubourg, traversé par la vallée de la Risle, fait face au bocage caractéristique de la région de Conches. La campagne verdoyante et la forêt toute proche lui donne un profil naturel protégé.

Les bâtiments des anciennes usines, le long de la Risle, témoignent du passé industriel de la vallée. Mais l'économie est encore présente. Arkéma, société implantée à Serquigny, réalise des pièces techniques en plastique. C'est le premier employeur du canton (450 salariés). Les usines de Schneider Electric Industries (Beaumont) et Saint-Louis Sucres à Nassandre sont les autres entreprises majeures du canton. Un centre technique du lin (culture et valorisation) et un centre d'allotement d'ovins vont voir le jour à Ecardenville. Les habitants bénéficient, par ailleurs, d'un tissu développé d'artisans et de commerces.
Le canton tire son attractivité des équipements et des services aux habitants. «*Nous avons fait un effort particulier sur le maintien de classes dans les bourgs grâce à un groupement pédagogique*, insiste Jackie Desrues, *Maire de Perriers-la-Campagne, depuis 28 ans, et Conseiller général depuis 2004. L'école donne de la vie à nos communes. C'est souvent la première question des familles qui veulent s'y installer.*» Pour compléter l'offre scolaire, deux collèges (public et privé) existent sur le canton. Les enfants sont ainsi au centre des préoccupations. Preuve en est, la récente maison de l'enfance (multi-accueil et Relais assistantes maternelles) et le centre de loisirs à Beaumont.
Les paysages de la vallée de la Risle, la forêt de Beaumont ainsi que le patrimoine bâti permettent au canton de croire en un développement du tourisme. «*Le potentiel est là, mais il est ignoré et peu d'Eurois connaissent notre territoire*», regrette l'élu. Une situation qu'il aimerait voir changer dans l'avenir.

Le canton de Beaumont-le-Roger

Le canton compte 22 communes pour une population totale (1999) de 11 321 habitants (10 699 en 1982). Avec près de 2 800 habitants Beaumont-le-Roger est le pôle fort du canton devant la commune de Nassandres et ses 1 400 citoyens. Les communes de Barc, Beaumontel et la Goupillières approchent ou dépassent le chiffre de 700 habitants. La population du canton augmente régulièrement lui donnant quelque peu l'image d'un territoire « dortoir ».

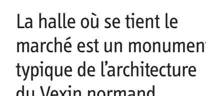
Jackie Desrues, 65 ans
Mon ambition pour le canton
«Nous pouvons favoriser le développement du potentiel touristique du canton qui est méconnu des Eurois. Sa mise en valeur, notamment en s'appuyant sur les vestiges du Prieuré de la Sainte-Trinité (XI[e], XIII[e]) peut se faire conjointement avec l'action du CDT. Cette promotion de l'image touristique du canton et des cantons voisins doit, grâce au bouche-à-oreille, attirer les touristes sur notre territoire. Par ailleurs, nous avons mis en place une zone artisanale aux abords de la RN13 sur la commune de Perriers afin d'accueillir des entreprises».

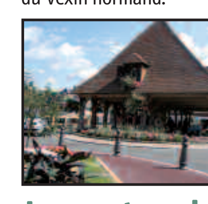
Lyons-la-Forêt >
Nature et patrimoine préservés

Le canton de Lyons-la-Forêt est un écrin de verdure où la forêt bienveillante renferme des sites classés et des villages typiques du Vexin normand. Le tourisme est l'activité économique majeure.



La forêt domaniale de Lyons est l'une des plus belles hêtraies d'Europe.





La halle où se tient le marché est un monument typique de l'architecture du Vexin normand.

Le canton de Lyons-la-Forêt

Un peu plus de 4 000 habitants vivent dans l'une des treize commune qui composent le canton de Lyons-la-Forêt. C'est un canton peu peuplé. Après une chute démographique jusqu'en 1982, le canton connaît depuis une croissance de sa population (3 700 en 1990 et 4 116 en 1999). Lyons-la-Forêt est le pôle du canton (service, équipement, commerces). Le canton est très marqué par la présence de la forêt. Près de 6 000 ha des 10 000 que totalise la forêt domaniale de Lyons sont sur son territoire.

La situation géographique privilégiée des communes du canton de Lyons-la-Forêt est un atout. Paris n'est qu'à 100 km, Rouen à moins de 30 km et la mer à seulement 60 km. Le canton possède d'autre part un environnement naturel attractif propice à l'accueil des urbains en quête de repos, de calme et de bien être… et y respirer la chlorophylle. La forêt domaniale est l'une des plus belles hêtraies d'Europe. Les Belges, Hollandais et Anglais constituent le contingent des touristes étrangers ayant choisi le canton pour leurs vacances. Au coeur de la forêt, tout en colombages, en torchis et en vieilles briques, la commune de Lyons-la-Forêt, labellisée trois fleurs, est un concentré de la Normandie traditionnelle. Le bourg (mairie, église et halle) est d'ailleurs classé. « *Le tourisme est l'élément important de l'économie locale, note Henri Collard, Conseiller général. Nos commerces et nos artisans tirent une part non négligeable de leur activité des besoins des Lyonsais et des visiteurs. L'Office de tourisme de Lyons est d'ailleurs le troisième le plus fréquenté du département* ».
Bénéficier d'un potentiel touristique unique ne suffit pas. Il faut le faire vivre. Le canton a donc bâti un espace de loisirs sur 5 hectares autour de la piscine découverte (son extension est programmée) avec tennis, salle de sport, camping 4 étoiles, mini-golf… « *Bien qu'ayant des hôtels et un camping, l'offre en matière d'hébergement reste encore insuffisante, regrette le Conseiller général. C'est l'un des enjeux que nous devrons relever* ».
Le pouvoir d'attraction du canton a fait grimper les prix de l'immobilier de Lyons-la-Forêt. C'est un frein pour l'accroissement de la population de la commune, mais un atout pour le développement des municipalités du canton. « *Là où les prix sont encore abordables, les demandes dynamisent la construction de logements, indique Henri Collard. Cela renforce le rôle de pôle économique de Lyons* ». Un développement équilibré pour que le canton vive à plein poumon.

Henri Collard, 78 ans
Mon ambition pour le canton
« Nous souhaitons obtenir une quatrième fleur, étendre le camping (des terrains ont été acquis) et accroître les animations à destination des visiteurs. Ces projets doivent se faire en accompagnant le développement du potentiel de l'hébergement pour offrir aux urbains et aux touristes, qui souhaitent se reposer chez nous, une offre large et variée ».

tribune de l'opposition

Un nouvel impôt pour les Eurois !

En mars dernier, le Président du Conseil général nous annonçait qu'après la forte hausse des taux d'imposition décidée par le Conseil général en 2005 (+ 7,5 %) il n'y aurait pas d'augmentation en 2006.
Nous nous en étions réjouis car nous pensions qu'il est nécessaire de maîtriser la pression fiscale déjà suffisamment élevée.
En juin, nous avons découvert au détour d'un rapport, que la majorité socialiste et communiste crée un nouvel impôt : la taxe sur l'électricité au taux maximum de 4 %.
Cela signifie que la facture d'électricité de chacun et de chacune d'entre nous, des entreprises et des communes sera majorée. Ce nouvel impôt rapportera 2 millions d'Euros.
Nous avons été choqués par cette décision à laquelle nous nous sommes opposés car :
• Elle est contraire aux engagements pris par le Président du Conseil général quant à l'évolution de la pression fiscale ;
• Elle touchera sans aucune distinction l'ensemble de la population y compris les plus démunis. Cette taxe, contrairement aux impôts locaux, ne connaîtra ni abattement ni exonération. Cette mesure aggravera donc la précarité.
Une fois de plus, nous observons qu'être socialiste ne signifie pas être social ! … et que la gauche est toujours plus apte à donner des leçons en matière de justice sociale qu'à les mettre en œuvre.

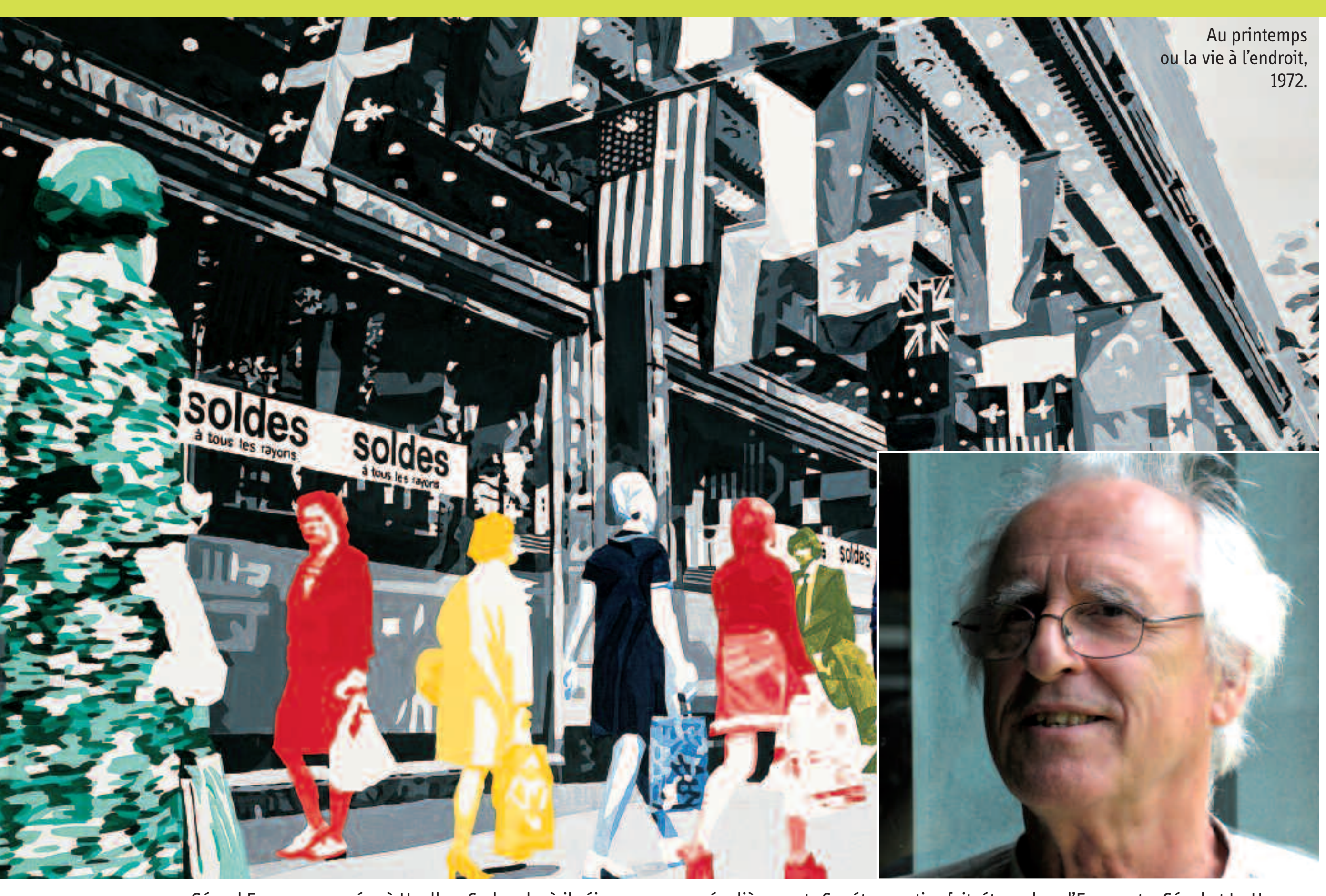
Ladislas Poniatowski, sénateur
et les Elus de l'Opposition

tribune de la majorité

Une rentrée combative

L'été cache toujours son lot de mauvaises nouvelles et de mauvais coups. 2006 n'y aura pas dérogé. Deux exemples significatifs pour illustrer cette manière de faire du Gouvernement : la remise en cause des financements via la Caisse Nationale des Allocations Familiales, des crèches, des halte-garderies, des contrats temps libre et petite enfance ce qui devrait se traduire par une hausse de la participation des familles, des Communes et Communautés de Communes ; la publication, sans concertation préalable et sans compensation, d'un décret par le Ministère de l'Intérieur du régime des primes des sapeurs-pompiers à financer par les Conseils généraux. Sans parler des hausses diverses, de l'envolée des prix du carburant, de la privatisation de GDF…
Plus directement pour notre Région et notre Département, une réduction très importante des crédits d'Etat destinés à financer les Contrats de Plan a été décidée par le Gouvernement et dans le même temps, la négociation sur l'affectation de ces crédits est très courte et menée de manière très unilatérale.
La rentrée sera une rentrée combative car il s'agit pour nous non seulement de défendre les intérêts de notre Département et ses finances mais de continuer à améliorer ses performances et sa qualité de vie en lui permettant d'innover et de faire.

Les conseillers généraux de la majorité départementale (PS, PC, PRG et Divers Gauche)



Au printemps ou la vie à l'endroit, 1972.

Gérard Fromanger a vécu à Houlbec-Cocherel, où il séjourne encore régulièrement.. Sa rétrospective fait étape dans l'Eure, entre Séoul et La Havane.

Du 16 septembre au 28 novembre, l'hôtel du département à Evreux et le musée municipal de Louviers accueillent une rétrospective de l'œuvre de Gérard Fromanger. L'artiste, rendu célèbre par ses sérigraphies de 1968, a grandi dans l'Eure.

Gérard Fromanger

Retour sur ses terres et son œuvre

« Nos existences sont comme du sable, dérisoires et vite oubliées. Cette rétrospective semble tout à coup donner du sens à ma vie, la solidifier ». Picasso disait de ces expositions rétrospectives qu'elles permettent de savoir si c'est toujours le même auteur qui parle. De 1962 à 2006, Gérard Fromanger n'a jamais cessé de peindre, de se confronter à la couleur et à la ligne, avec la réalité et la poésie. Ses toiles, ses pastels, ses sérigraphies disent l'audace, la joie de peindre et de dessiner, mais aussi le souci de l'urbanité et de l'humain.

Au début des années 60, à Paris, il est l'un de ces jeunes artistes qui se battent pour réintroduire la figure, le récit et le sujet dans la peinture. Contre l'hégémonie de l'abstraction, de cet « art désincarné », ils inventent un nouveau courant pictural, la «Figuration Narrative ». A partir des outils de leur temps – la photographie, le cinéma – ils peignent le monde dans lequel ils vivent et les problématiques de leur époque. Ils pressentent l'omnipotence des médias, le leurre d'une société où l'image et le spectacle se substituent à la vie. Avec ce nouveau langage plastique, ils inventent leur modernité.

Entre Séoul et la Havane

La rétrospective « Gérard Fromanger » a commencé en mars 2005. Présentée d'abord aux musées des Beaux-arts de Dole et Lons-le-Saulnier (Jura), la rétrospective s'est rendue à la Villa Tamaris-Centre d'art contemporain à La Seyne-sur-Mer, puis au musée national d'art contemporain de Séoul et au musée national d'histoire et d'art du Grand Duché du Luxembourg. Chacun de ces lieux entretient un rapport privilégié avec la Figuration Narrative. L'Eure cultive un lien plus personnel avec l'artiste, qui a vécu et grandi à Houlbec-Cocherel, où il séjourne régulièrement lorsqu'il n'est pas à Paris ou à Sienne. Sa première exposition de peinture, à l'âge de 14 ans, a lieu à Evreux. Lui qui sillonnait, enfant, les routes du département à vélo, estime être aujourd'hui « le régional de l'étape ». Au printemps 2007, la rétrospective repartira à La Havane.

Elle est présentée dans l'Eure sur deux lieux. L'hôtel du département accueille les plus grandes œuvres, tandis que le musée de Louviers présente des collections plus délicates, comme les sérigraphies de 1968. Les portraits des amis de l'artiste se font écho : à Evreux, les huiles sur toile de Jacques Prévert, Jean-Paul Sartre ou Michel Foucault, à Louviers, les pastels sur papier de Serge July ou Alain Jouffroy. Au total, 70 œuvres sont exposées, dont les Souffles, ces sculptures apparues un jour de 1968 sur la place d'Alésia à Paris, démantibulés et brisées par la police du ministre Marcellin, comme « objets non identifiés » et… réhabilités quarante ans plus tard pour une exposition organisée par le Sénat dans les jardins du Luxembourg ! Le contexte a changé, pas l'homme. Hier, il refusait d'exposer pour Pompidou. Aujourd'hui, il boude le Grand Palais en pleine lutte contre le CPE. La rétrospective dira si c'est le même qui parle.

? Que fait l'Eure



De gauche à droite : Francis Courel, président de la commission Éducation, Culture, Jeunesse et Sports, Gérard Fromanger, Célia Ivoy, commissaire déléguée de l'exposition et Franck Martin, maire de Louviers.

Le département de l'Eure entend permettre à chacun de découvrir des artistes de renommée internationale, représentés dans les plus illustres institutions culturelles. En 2002, le plasticien Fabrice Hybert avait exposé à l'hôtel du département. En 2004, c'était au tour du peintre Yan Pei Ming, en partenariat avec le FRAC et le Pôle Image de Haute-Normandie. Des photographes, accueillis en résidence, sont invités à s'interroger sur la notion de territoire. Après Jean-Luc Chapin, en 2005, qui avait posé son œil et son boîtier sur le marais Vernier et la basse vallée de la Risle, l'accueil de la rétrospective « Gérard Fromanger » s'inscrit dans cette dynamique et inaugure une collaboration culturelle nouvelle avec la ville de Louviers.

Annoncez la couleur

La ville de Louviers a souhaité qu'une action pédagogique soit menée en direction des jeunes. Proposé par le service de médiation du musée, le projet « Annoncez la couleur » a pour but d'éveiller les élèves à la création artistique par la réalisation d'une fresque monumentale éphémère. Le projet reprend le titre d'une œuvre de l'artiste et la thématique centrale de son travail - l'être humain – ainsi que les techniques chères à la Figuration Narrative que sont la couleur et la projection photographique. L'assemblage de silhouettes peintes constituera une fresque sur la façade du musée, offrant aux passants un nouveau regard sur le bâtiment et invitant à la découverte de l'exposition.



le magazine d'information du Département de l'Eure

Direction de la Communication
Département de l'Eure
Bd Georges Chauvin - 27000 Evreux

Directeur de la publication / Jean Louis Destans
Rédacteur en chef / Philippe Lebault
Conception éditoriale et graphique / aprim-caen.fr
Rédaction / aprim-caen.fr, Direction de la communication du Conseil Général
Mise en page / aprim-caen.fr
Crédits photos / aprim-caen.fr et Conseil général de l'Eure (sauf mention contraire)
Photogravure et Impression / Dulac média partenaire
Imprimé sur du papier recyclé
Tirage / 240 000 exemplaires
Distribution / La Poste
Dépôt légal / à parution